

BASKET ► PRO A - JEEP ELITE

Cholet jouera lundi à Gravelines

Deux semaines après sa brève apparition en Leaders Cup, Cholet Basket renouera lundi soir à Gravelines avec le championnat de Pro A. Pardon de Jeep Elite. Eh oui, il va falloir s'y faire. Depuis hier, la Pro A n'existe plus. Elle a financièrement changé son nom en Jeep Elite. Cette nouvelle dénomination ne change toutefois rien à l'essentiel. Trois semaines après sa sortie perdue face à Strasbourg (63-73), Cholet Basket renouera lundi avec le championnat. La rencontre, qui

débutera à 20 h 45, sera retransmise en direct sur SFR Sports.

Les Espoirs battus et fixés

Battus mercredi à Chalon (86-83 ap) en match avancé de la 25^e journée, les Espoirs de Cholet connaissent leur programme en Trophée Coupe de France. En quarts de finale, ils défieront le Pays des Olonnes (7^e de N2) le 31 mars à Marmande. En cas de succès, ils affronteront Toulouse (5^e de N2) ou La Rochelle (3^e de N2) le lendemain.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 mars 2018



« Je sais qu'il y a des scouts NBA qui me suivent »

Pro A. Gravelines - Cholet, lundi (20 h 45). Passé pro l'été dernier, Abdoulaye N'Doye s'est imposé au sein de la rotation de CB. De quoi attirer l'attention des recruteurs outre-Atlantique.

Entretien

Abdoulaye N'Doye, 1,99 m, 19 ans, arrière-ailier de Cholet Basket.

Parmi les joueurs nés en 1998 et après, vous êtes celui au plus gros temps de jeu en Pro A (14 minutes de moyenne). Vous y attendiez-vous cet été au moment de passer pro ?

Je ne sais pas, même si j'ai fini la saison dernière avec les pros. J'ai beaucoup travaillé cet été mon physique et mon tir, que je devais améliorer pour être plus stable. Par rapport aux autres joueurs de mon âge, ce n'est ni surprenant ni normal parce qu'on ne joue pas dans les mêmes clubs et les situations ne sont pas comparables. J'aurais peut-être joué plus ou moins dans une autre équipe.

Vous vous êtes imposé avant tout grâce à votre défense. Estimez-vous que le prochain palier à franchir tient dans votre régularité offensive (3,3 points et 1,5 passe par match) ?

Défensivement, je suis l'un des joueurs qui peut apporter le plus. Mais, en attaque, je peux amener de l'agressivité, de la percussion, de la création. Ce sont mes points forts depuis que je suis petit. On peut croire que je suis un spécialiste de la défense et c'est un gros atout pour moi, mais je sais que je peux apporter autant des deux côtés du terrain.

Comment vivez-vous le fait de passer beaucoup plus de temps au poste d'arrière, voire ailier comparé aux saisons précédentes ?

De base, je suis meneur-arrière et c'est le rôle que je continue d'avoir en équipe de France U20. Mais je mesure 1,99 m pieds nus, donc pour être meneur dans



Abdoulaye N'Doye estime avoir beaucoup travaillé pour gagner sa place au sein de l'effectif professionnel choletais.

cette équipe, ce n'est pas simple avec Jo (Rousselle) et David (Michineau), voire Toddrick (Gotcher). Jouer ailier quand le coach veut qu'on soit plus petits, c'est une nouveauté, mais ça ne me perturbe pas, je joue contre des gars qui font ma taille.

En revanche, vous êtes la plupart du temps utilisé en défense sur le meneur de jeu adverse, où votre envergure (2,19 m) pose de vrais problèmes à vos adversaires directs...

En attaque comme en défense, le coach essaie de jouer sur nos points forts. Il sait

que même si je défends sur des petits gabarits, la pression tout-terrain est l'un de mes points forts.

Vous avez jusqu'à 2020 pour vous présenter à la Draft NBA mais vous êtes déjà suivi cette saison. Est-ce difficile de rester concentré sur son club pour un joueur de votre âge ?

Je sais qu'il y a des scouts NBA qui me suivent, qui demandent des renseignements autour de moi. C'est leur métier. Après le match à Pau (le 13 janvier), il y avait quelqu'un de DraftExpress (site internet américain consacré au suivi des jeunes potentiels) pour une interview,

mais ce sont des moments en dehors des matches ou des entraînements. Je ne suis pas focalisé là-dessus.

Pour avoir fait le camp de Trévise l'année dernière, je sais ce que ça fait de s'entraîner devant des scouts NBA. Personnellement, si je commence à trop réfléchir, je sais que ce n'est pas bon pour moi. Mais j'ai la chance d'être bien encadré. J'ai un bon agent (Bouna Ndiaye) et un père ancien basketteur qui est là pour me conseiller.

Recueilli par
Pierre LE GALL.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2018

Le Rousselle nouveau est revenu

Dans la foulée de sa première sélection en équipe de France, Jonathan Rousselle est revenu « gonflé à bloc » dans le groupe choletais. Avec l'intention de briller ce soir à Gravelines.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

A Cholet, c'est un shoot qui n'étonne plus personne. Découché à plus de 9 mètres ! Depuis son arrivée en 2014, Jonathan Rousselle en a fait sa spécialité. Dimanche dernier, il n'y a donc rien eu d'étonnant à le voir ainsi tenter sa chance, avec réussite, au niveau du rond central... si ce n'est que le capitaine choletais disputait ses premières minutes en équipe de France. « Au-delà de ce shoot, ce qui m'a vraiment fait plaisir, c'est de voir la facilité qu'a eue Jonathan à s'intégrer dans le Team France », note Pascal Donadieu, l'adjoint du sélectionneur Vincent Collet. « Ce panier n'est qu'anecdotique. Mais je peux dire que j'ai joué et marqué en équipe de France. Personne ne me l'enlèvera », sourit Rousselle. « Au même titre que Paul Lacombe, Hugo Invernizzi ou Axel Julien, il fait partie des anciens A' arrivés à maturité », relance Donadieu. La semaine dernière, il nous a rejoints sans arrière-pensée. Il était en mission : mettre son cœur et de l'envie sur le terrain pour le bien de l'équipe de France. »

Là encore, les compliments n'étonnent pas dans les Mauges, où les qualités de travailleur et l'excellente mentalité de Jonathan Rousselle ne sont plus à prouver. Ils ont même tendance à rassurer sur l'état de forme

du capitaine choletais qui reste sur trois sorties compliquées avec Cholet (5,3 points, 8 d'évaluation et... 28 % de réussite). « Je n'ai besoin de personne pour savoir que mes dernières semaines ont été très insuffisantes », admet sans détour le capitaine choletais qui tournait à 10,1 points, 11,3 d'évaluation et surtout 41 % de réussite lors des onze rencontres précédentes.

« Pas des mauvais attaquants. »

JONATHAN ROUSSELLE.

Meneur de Cholet Basket.

A Cholet, ce coup de moins bien est également partagé par David Michineau et Todrick Gotcher. « Oui, nous sommes tous les trois dans le dur ces dernières semaines », enchaîne Rousselle sans s'apessantir sur la situation. « Il est toujours bon de relativiser. La qualification pour la Leaders Cup n'a pas fait de nous des champions du monde. Dans le même temps, il ne faut pas nous mettre six pieds sous terre sous prétexte qu'on a perdu nos quatre derniers matchs. Nous ne sommes pas devenus des mauvais attaquants en trois semaines. Avant cela, nous avons déjà réussi de belles choses, nous sommes donc capables de les rééditer », clame Rousselle. Reste à passer des paroles aux actes, ce qui s'avère toujours être le plus ardu. « J'ai le sentiment qu'on s'en sortira en retrouvant de la spontanéité. Il faut qu'on se lâche davantage », relance le capitaine choletais, surmotivé à l'idée de montrer l'exemple en s'appuyant sur sa récente expérience internationale. « Durant cette semaine en Bleu, j'ai découvert d'autres méthodes de travail, de coaching. Cela fut très enrichissant », résume un Rousselle qui s'est transformé en



Cholet, La Meilleraie, 21 décembre 2017. De retour d'une semaine passée avec l'équipe de France, Jonathan Rousselle est bien décidé à relever la tête avec Cholet. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

éponge face aux conseils prodigués par le « maître » Boris Diaw. « Sa connaissance du jeu est telle qu'il t'aiguille sur de multiples aspects du jeu, comme l'angle à avoir pour bien prendre un écran, la patience à cultiver sur certaines actions, etc. Ce sont plein de petites choses que je veux mettre en application avec Cholet, pas seulement parce

que ça vient de Boris Diaw, mais parce que j'ai vu que cela fonctionnait. » Et Rousselle d'enchaîner : « Avec un peu de recul, je me rends compte que cette parenthèse équipe de France m'a fait un bien fou. Aujourd'hui, je suis de retour avec un mental très frais. Prêt à repartir de l'avant. »

cholet, pas seulement parce

Philippe Hervé : « On leur a piqué la place »

C'est l'histoire d'une dynamique qui s'est inversée. Sur un match. Puis sur la durée. Le 16 décembre dernier, les Gravelinois ont longtemps songé au succès à La Meilleraie, où, après avoir mené 44-34 à la pause, ils ont continué à faire la course en tête jusqu'à la 36^e minute et au tir victorieux de Jonathan Rousselle à 3 secondes du buzzer (77-74). Pour Gravelines, ce revers en annonçait quatre autres et une reculade au classement pour le

plus grand bonheur de CB qui se hissait in extremis au 8^e et dernier rang qualificatif pour la Leaders Cup. « On leur a piqué la place », constate Philippe Hervé, le coach de CB, qui s'attend donc à un accueil revanchard ce soir au Sportica.

« Gravelines a le potentiel pour viser les play-offs », enchaîne le technicien de CB avant de pointer du doigt la priorité choletaise du soir : renouer avec le succès. « Afin d'espérer nous aussi

accrocher le Top 8, il nous faut un exploit à Gravelines. Pour cela, notre ligne arrière doit retrouver de l'efficacité. Les gars (Ndlr : Rousselle, Gotcher et Michineau) sont moins bien depuis plusieurs matchs. Mais il n'y a pas de questions à se poser. Ils doivent se souvenir qu'ils ont déjà été capables de faire de belles choses cette saison », conclut Hervé.

T. B.

<p>GRAVELINES 9^e</p> <p>10^e AD 75 4^e Dif 79,9</p> <p>► ENTRAÎNEUR Julien MAHE</p> <p>► BANC</p> <p>2. JR Reynolds (1,88 m, USA) 5. O. Serron (1,90 m, BEL) 24. M. Le Douarin (1,94 m) 31. J.-M. Mipoka (1,96 m) 35. M. Flossie (2,09 m) 42. C. Ouhle (2,11 m, NGR) 93. F. Raposo (2,06 m)</p>		<p>JEEP ELITE 21^e</p> <p>Ce soir 7 20:45 à Gravelines Sportica</p> <p>CHOLET 10^e</p> <p>9^e AD 71,1 3^e Dif 77,3</p> <p>► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC</p> <p>2. Y. Gatiss (2,06 m, USA) 3. K. Hayes (1,94 m) 11. A. Ndiye (1,91 m) 14. Y. Morose (2 m) 16. D. Michineau (1,91 m) 23. W. Waghiren (2,07 m) 29. I. Estimov (2,01 m)</p>
---	--	---

Cholet veut casser la spirale négative



Georges Mesnager

Page 2

Ouest France – Lundi 5 mars 2018



À la recherche du second souffle

Pro A. Gravelines - Cholet, ce soir (20 h 45). Les Choletais retrouvent les terrains avec un difficile déplacement dans le Nord. Pas le meilleur endroit pour stopper une série de quatre défaites.

Une courte préparation à assumer

C'est le prix du succès. En participant à la Leaders Cup il y a deux semaines avant de voir plusieurs de ses joueurs partir en sélection nationale (Jonathan Rousselle avec la France, Haukur Pals-son avec l'Islande, Abdoulaye N'Doye et Warren Woghiren avec les U20 français), la préparation de CB pour le déplacement à Gravelines a été limitée à sa plus simple expression : « On a récupéré le groupe dans son intégralité jeudi, soit presque deux semaines après notre dernier match, déplore Philippe Hervé. On a donné quatre jours complets de récupération à Jo et Haukur. »

Pas de match amical face au Mans donc, comme ce fut évoqué avant la trêve. En face, le BCM, absent à Disneyland, s'est dégourdi les jambes mardi contre les Belges d'Ostende (défaite 62-68).

Une efficacité à retrouver

La fin de l'hiver est rude pour les Choletais. Le temps où CB collait 90 points à Antibes puis 91 à Boulazac pour boucler la phase aller paraît déjà loin. Depuis quatre matchès et autant de défaites, l'équipe de Philippe Hervé est en véritable pénurie offensive, incapable de dépasser la barre des 70 points marqués (69 contre l'Asvel, 62 à Dijon, 63 face à Strasbourg et 61 contre Le Mans à la Leaders Cup). Pas besoin de chercher plus loin l'origine de cette mauvaise passe actuelle.

« On souffre de ça depuis trois semaines, on est en grosse difficulté, reconnaît l'entraîneur de CB. Si on ne trouve pas cette efficacité, principalement sur le secteur extérieur, qui nous avait permis d'être dans une bonne dynamique à la fin des matches aller, rien ne sera possible pour nous. » Hervé peut en tout cas difficilement attendre plus de Jerry Boutsisié et Yancy Gates, à



David Michineau et les extérieurs choletais devront apporter plus en attaque que sur les derniers matches.

moins de leur demander de jouer 40 minutes chacun. Les deux pivots choletais ont les épaules larges, mais pas au point de porter une attaque entière.

Pour redynamiser des lignes arrières en souffrance, peut-on s'attendre à voir du changement en termes de rotations ou de minutes ? « On verra, on va essayer des choses », se contente de glisser Hervé de manière évasive.

Un adversaire à décrypter

Les Nordistes ont encore en travers de la gorge leurs revers dans les Mauges (77-74), conclut par le tir victorieux de Jona-

than Rousselle à une seconde du buzzer. Pour CB, cela reste peut-être aujourd'hui la plus belle victoire de la saison, tant par sa charge émotionnelle que par son contenu. Le BCM était à l'époque quasi irrésistible avec sept victoires en huit matches. Avant de se prendre les pieds dans le tapis au moment de valider sa participation pour la Leaders Cup. « Ils ont un peu lâché à la fin de la phase aller, s'étonne Philippe Hervé. C'est à nous que ça a profité avant la Leaders Cup, alors qu'on pensait que Gravelines allait pouvoir le faire. C'est assez surprenant, ils avaient l'objectif et l'ef-

fectif pour. »

L'entraîneur choletais voit tout de même son adversaire dans le bon wagon pour rejoindre les playoffs. Un adversaire capable de tout, comme d'aller gagner à Monaco (101-94) lors de la dernière journée, « alors qu'ils étaient un moment à moins 15. On l'a vu au match aller, il y a beaucoup de qualité et de densité athlétique. » CB est prévenu, il lui faudra sortir de nouveaux atouts de sa manche. Ce qui avait été un exploit à l'aller le serait encore plus ce soir.

Pierre LE GALL.

Un coup d'œil dans le rétroviseur

La Pro A a encore fait des siennes ce week-end. Comme depuis le début de saison, en fait. Cholet en avait profité lors de la dernière journée, où la victoire surprise du Portel à Gravelines envoyait les Maugeois à la Leaders Cup. Cette fois, les derniers résultats auraient plutôt de quoi faire grimacer Philippe Hervé, si celui-ci y prêtait attention : Boulazac qui va gagner à l'Asvel et Chalons-sur-Saône qui inflige un coup d'arrêt au Mans, les derniers de la classe se sont révoltés. « Il ne faut pas chercher à comprendre, s'en amuse Hervé. Je ne m'amuse pas à analyser chaque résultat. »

Si ces surprises ne concernent, à première vue, que de loin Cholet Basket (11^e avec 9 victoires pour 11 défaites), celui-ci ne compterait plus que deux victoires d'avance sur le premier reléguable (Boulazac) en cas de défaite ce soir. Philippe Hervé, qui refusait d'évoquer les playoffs même après la qualification en Leaders Cup, va encore moins s'y risquer aujourd'hui.

Son équipe a pourtant l'occasion de reprendre la 9^e place du classement devant Gravelines et Levallois. Mais « il y a au moins dix équipes qui, aujourd'hui, doivent d'abord s'assurer de gagner suffisamment de matches pour se maintenir. Quand on a neuf victoires,



Evtimov et CB ne comptent plus que deux points d'avance sur la zone rouge.

la priorité, c'est d'en gagner vite trois ou quatre de plus. On va déjà se précipiter de faire ça. Rien n'est acquis ni pour les playoffs ni pour le maintien pour la moitié des équipes. »

Alors qu'un calendrier a priori plus abordable se profile à la Meilleraie (Le Portel, Levallois puis Boulazac), les Choletais seraient bien inspirés de prendre un peu d'air dès maintenant avant de subir un gros coup de pression, à l'instar de

« Je pense que si je n'avais pas été à Cholet, je ne serais jamais devenu pro. »

Jean-Michel Mipoka, ailier de Gravelines et formé à CB entre 2000 et 2006.

214

C'est le nombre de points inscrits par Gravelines sur ses deux derniers matches : deux succès 113-111 face à Boulazac puis 101-94 chez le leader monégasque ! Un total à nuancer par les quatre prolongations jouées par les Nordistes contre Boulazac.

Les équipes

GRAVELINES : 00. Taylor Smith (1,99 m, USA) ; 2. J. R. Reynolds (1,88 m, USA) ; 4. Chris Johnson (1,98 m, USA) ; 5. Quentin Serron (1,90 m, BEL) ; 6. Adam Mokoka (1,96 m) ; 8. Benjamin Sene (1,86 m) ; 15. Terry Allen (2,03 m, USA) ; 24. Meven Le Douarin (1,94 m) ; 31. Jean-Michel Mipoka (1,98 m) ; 35. Matthias Flosse (2,09 m) ; 42. Chris Otule (2,11 m, NGR) ; 93. Fernando Raposo (2,06 m). Entraîneur : Julien Mahé.

De Colo

Hier, Nando de Colo a battu son record de points en carrière, avec 35 unités marquées en seulement 25 minutes ! Lors de la victoire du CSKA Moscou face à Saratov (110-98) dans le championnat russe, l'ancien Choletais a terminé à 11/17 aux tirs, dont 7/9 à trois points.

CHOLET : 0. Toddric Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Yancy Gates (2,06 m, USA) ; 3. Killian Hayes (1,94 m) ; 5. Jonathan Rousselle (1,88 m) ; 8. Jerry Boutsisié (2,07 m) ; 11. Abdoulaye N'Doye (2,00 m) ; 13. Haukur Pals-son (1,97 m, ISL) ; 14. Youri Morose (2,00 m) ; 15. Ryan Evans (2,02 m, USA) ; 16. David Michineau (1,91 m) ; 23. Warren Woghiren (2,13 m) ; 29. Ilian Evtimov (2,01 m). Entraîneur : Philippe Hervé.

JO ROUSSELLE : « LE BCM EST DIFFICILE À BOUGER... »

Le meneur (28 ans), enfant de Roubaix, revient à Sportica avec un statut d'international et de chouchou de Cholet, son club depuis 4 ans et rival direct du BCM dans la course aux play-off. À l'aller, il avait terrassé son club formateur d'un panier au buzzer...

Jonathan, entre Cholet qui reste sur 3 défaites et le BCM sur 2 victoires, c'est un match à gros enjeu ?

« Il fait partie des matchs charnières. Nous, il faut qu'on redémarre et pour Gravelines, c'est un match à domicile à prendre contre un rival direct. C'est important dans l'optique des play-off pour rester dans le bon wagon. »

Quel souvenir gardez-vous de l'aller (77-74) ? Votre shoot au buzzer ?

« Petit, tu rêves de mettre ces tirs-là. Mais c'est vraiment derrière, je le ressortirai quand je serai à la retraite. C'était surtout compliqué pour nous, dans l'impact et dans le jeu : Gravelines avait été très présent en défense, très bien préparé. On s'attendait au moins à la même chose, surtout à domicile où on met encore plus d'intensité et de dureté. Le staff fait du bon boulot, avec des joueurs intelligents qui appliquent bien les choses. On les avait sentis difficiles à bouger. »

C'est toujours particulier de revenir ?

« Je connais la route par cœur... Après, les joueurs ont changé, c'est devenu davantage particulier hors du terrain. J'espère qu'il y aura assez d'invitations pour moi à l'en-



Jonathan Rousselle lors de l'un de ses retours à Sportica avec Cholet où il accomplit sa 4^e saison. PHOTO ARCHIVES PIERRE VOLOIT

trée ! Jouer devant ma famille, ça m'arrive rarement désormais. »

Vous êtes devenu le chouchou à Cholet. Vous auriez aimé l'être au BCM ?

« Chouchou, je ne sais pas mais on s'apprécie mutuellement, il y a un respect. Je suis bien en place là-bas. J'essaie de donner le meilleur à chaque fois, ne pas tricher. C'est ça qui est apprécié, les gens qui aiment le maillot. C'est encore plus exacerbé dans une région basket. Un peu comme au BCM. Après, je ne me suis

jamais posé la question. Je n'ai aucun regret. »

Vous avez connu votre première sélection en équipe de France, privée des joueurs NBA et Euroleague, pendant la trêve. Cela vous inspire quoi ?

« Forcément une grosse fierté. Mais c'est plus la joie que ça apporte à ton entourage. J'ai beaucoup pensé à mon père (Jean-Pierre, emblématique dans le basket, décédé en 2015). C'est un truc qu'il aurait adoré voir, et que j'aurais adoré partager avec lui.

Après, c'est enrichissant de côtoyer des coaches comme V. Collet, des joueurs comme Boris Diaw. C'était une très bonne semaine, avec la qualification pour le Mondial et cette notion de sacrifice et du collectif. C'est un peu pour ça que j'avais été ciblé. Je ne suis pas le plus talentueux mais le coach savait que je n'aurais aucun état d'âme. Je sais qui je suis et où est ma place. Mais j'ai pris ce qui pouvait l'être. » ♦ SANDRINE ARRESTIER
BCM - CHOLET, 21^e j. (SFR Sport 2). Pas d'absents.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

PRO A ÉLITE

▶ Antibes - Nanterre	70-89
▶ Dijon - Hyères	98-71
▶ LE PORTEL - Monaco	72-73
▶ ASVEL - Boulazac	70-76
▶ Levallois - Pau Orthez	87-81
▶ Limoges - Châlons	66-81
▶ Strasbourg - Bourg-en-Bresse	79-78
▶ Chalou - Le Mans	91-72
▶ GRAVELINES - Cholet	ce soir (20h45)

Clubs	V	J	G	P	n	e
1 Monaco	71	21	15	6	1777	1622
2 Strasbourg	71	21	15	6	1740	1590
3 Le Mans	67	21	14	7	1641	1534
4 Bourg-en-Bresse	57	21	12	9	1769	1702
5 Nanterre	57	21	12	9	1749	1686
6 Limoges	57	21	12	9	1664	1668
7 Dijon	52	21	11	10	1674	1633
8 ASVEL	52	21	11	10	1634	1605
9 GRAVELINES	50	20	10	10	1499	1517
10 Levallois	48	21	10	11	1558	1669
11 Cholet	45	20	9	11	1422	1485
12 Pau Orthez	43	21	9	12	1642	1646
13 LE PORTEL	43	21	9	12	1525	1588
14 Antibes	43	21	9	12	1638	1695
15 Châlons	43	21	9	12	1669	1770
16 Chalou	33	21	7	14	1682	1705
17 Boulazac	33	21	7	14	1648	1784
18 Hyères	29	21	6	15	1801	1743

RENDEZ-VOUS

VINGT-DEUXIÈME JOURNÉE

- Mercredi 7 mars, 20 h**
Boulazac - Levallois
- Vendredi 9 mars, 20 h**
Le Mans - Antibes
- Vendredi 9 mars, 20 h 30**
Hyères - Pau Orthez
- Samedi 10 mars, 18 h 30**
Bourg-en-Bresse - Limoges
- Samedi 10 mars, 19 h**
Monaco - Dijon
- Samedi 10 mars, 20 h**
Châlons - Strasbourg
- Cholet - LE PORTEL
- Dimanche 11 mars, 17 h**
Nanterre - ASVEL
- Lundi 12 mars, 20 h 45**
GRAVELINES - Chalou